Messages œcuméniques

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **23 (1993)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ILS NOUS RESSEMBLENT TELLEMENT!

Messages œcuméniques

Pasteur J.R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

S'il est un récit évangélique qui touche particulièrement les fidèles lecteurs de l'Ecriture ou les auditeurs réguliers de la Parole de Dieu proclamée, c'est bien celui où Luc narre (chap. 24, versets 13-35) la rencontre du Christ ressuscité avec les disciples d'Emmaüs.

Pourquoi un tel engouement pour ce texte? La réponse est, me semble-t-il: «Parce que nous pouvons aisément nous reconnaître dans ces deux modestes disciples (l'un s'appelle Cléophas, l'autre est anonyme), qui sont complètement paumés et découragés après la crucifixion de Jésus. Ils ont vraiment le moral à zéro. Ils sont tout triste, parce qu'ils espéraient que ce Nazaréen, «un prophète puissant par ses actes et par ses paroles», serait le «libérateur d'Israël».

Cela fait trois jours qu'il est mort et, malgré ce qu'ont dit quelques femmes - dires confirmés par quelques autres compagnons -, ils continuent à croire que l'histoire de ce Jésus s'est terminée en cul-de-sac, que cette exécution en fut le dernier mot.

Nous aussi, à certains moments, nous sommes aveuglés: les violences serbo-croato-bosniaques, les horreurs somaliennes ou soudanaises, la mort ou la maladie qui frappent nos proches, ou tout simplement nos propres malheurs ou échecs, nous empêchent de voir le Christ ressuscité cheminant à nos côtés. Le mal fait tellement plus de bruit que le bien! Et les médias accentuent encore tellement ce bruit!

Pourtant à chaque instant, autour de nous, si nos yeux apprennent à les voir, à les lire, il y a plein de signes de résurrection, plein de clins d'oeil au Christ ressuscité. Pour nous aussi, au moment où nos yeux s'ouvrent, où nous le reconnaissons, au moment où nous croyons pouvoir le retenir, il disparaît.

C'est alors qu'il nous faut voir, comme les deux disciples d'Emmaüs, nous relever, nous remettre en route malgré tout le chemin déjà parcouru (même en sens inverse) et repartir à la rencontre des autres alors qu'il fait déjà nuit. Du coup, c'est nous-mêmes qui devenons à notre tour témoins et signes de résurrection. N'est-ce pas le plus beau cadeau que nous puissions faire à ceux que nous aimons, et même aux autres?

J.-P. de S.

DU CŒUR AUX YEUX

«Les yeux sont les interprètes du coeur, mais il n'y a que celui qui y a intérêt à entendre leur langage.» Blaise Pascal.

Le nom de Pascal, au bout d'une telle affirmation? Penseur extraordinaire à la polémique redoutable. Croyant à la dialectique impeccable. Philosophe au plaidoyer irréfutable. Moribond au testament spirituel émouvant. A quoi ajouter: homme de coeur à l'intuition plus sûre que la rigidité des syllogismes. Il n'est pas le seul à mettre en parallèle l'éclat des yeux et les coups de coeur. L'impact de l'un sur l'autre. Qui donc a dit que «les yeux étaient les fenêtres de l'âme»? L'âme de l'enfant, par exemple. Quelle fraîcheur à plonger le regard dans celui d'un petit! Dans ce miroir où il n'y a ni duplicité ni pensée mauvaise. Rien à cacher. Tout à découvrir: la clarté du ciel, la limpidité de l'innocence. Où l'aîné peut se «ressourcer» dans la prunelle d'un enfant.

Qu'en est-il de nos yeux d'aînés? De nos regards parfois fatigués, déçus, qui ont beaucoup souffert ou pleuré? Ou que renferme le coeur dont ces yeux sont les interprètes? Aigreur, amertume, haine, déception, fatigue de la vie, douleur, désillusion? Puissions-nous ne jamais nous reconnaître dans ce catalogue négatif! Car l'impact en est double: d'abord pour notre situation personnelle, esprit, âme et corps (la fameuse trilogie de l'apôtre Paul, qui forme la totalité de l'être humain). Puis pour notre entourage social (famille, camarades, subordonnés ou supérieurs), pour eux tous, les yeux ont un langage. Mais il y a de plus la multitude des regards inconnus, croisés au hasard des rencontres, au pays ou à l'étranger, l'accueil ou le rejet fait à votre regard, bienveillance, hargne ou complicité. De quoi illuminer ou ternir votre promenade et votre découverte humaine. On émet le regard, on le cueille. Il y a échange ou refus.

Si le coeur a un contenu chrétien (foi, espérance, amour), le regard émis sera chargé des mêmes vertus. Alors les yeux sont porteurs d'un message chrétien, sans mots, chargés de fraternité, puissance spirituelle indéniable. Conséquence: le sourire qui met de la sympathie dans notre regard devient proposition d'accueil et de connivence. Bien sûr, on le sait et on a raison de le répéter: «On ne voit bien qu'avec le coeur.» Saint-Exupéry. Ou peut-on l'exprimer ainsi: «Il faut avoir des oreilles pour voir ce que les yeux entendent» (J. Salomé)? Puissions-nous simplement espérer le don fait au jeune homme riche: «Jésus l'ayant regardé, l'aima» (Mc 10,21) Et savoir que «de l'autre côté des tombeaux, les yeux qu'on ferme voient encore.» La splendeur éternelle.

J.R.L.

«JOLI-BOIS» Etablissement médico-social

accueille les personnes âgées à 700 m d'altitude. Cadre tranquille. Vue imprenable. Intérieur entièrement rénové; équipement moderne; personnel qualifié (soins infirmiers, physiothérapie, animation).

1832 CHAMBY Tél. (021) 964 31 51 Fax 964 80 72